

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 9 octobre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN SOMMAIRE.

Un Rendez-vous avec Napoléon. Les Messieurs de Charité - Les Fantaisies. La Conciergerie de l'Opéra. Jours Gris, poème. L'Entertainment. Pages Royales. Les Chasseurs d'Ivoire. La Mode. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

EN ASIE.

Les péripéties de la campagne électorale présidentielle, les événements des Balkans et divers incidents ont détourné l'attention de la grande flotte de cuirassés partie il y a environ dix mois et voguant maintenant à l'autre extrémité du Pacifique, près de cette Asie devant laquelle elle va faire flotter le pavillon étoilé de l'Union Américaine.

Japonais qui, la démonstration grandiose que constituait le croisière des cuirassés était dirigée contre eux. Mais le Mikado a compris que le gouvernement et le peuple des Etats-Unis étaient fatigués des redondances et des exigences de Tokio, et que si les cuirassés continuaient à ne montreraient plus la même patience.

Les Japonais ont, au contraire, manifesté de bonnes dispositions, exceptionnelles à l'égard des Américains, assurant ceux-ci de leur amitié inaltérable, se déclarant prêts à leur endosser les preuves. Et depuis lors, depuis que les cuirassés de l'Occident ont leur proue dirigée vers l'Extrême Orient, le gouvernement et les sujets du Mikado n'ont cessé de se montrer aussi avenants qu'ils s'étaient montrés rogers auparavant, et ont proclamé très haut qu'ils allaient recevoir les marins américains comme les représentants d'un pays ami, comme des frères.

Main droite et main gauche.

Qu'est-ce qui vaut mieux ? La main droite ou la main gauche ? Certains opinent pour celle-ci, d'autres pour celle-là; quelques-uns demandent que l'on cultive en même temps les avantages de celle-ci et de celle-là.

Crichton demanda un jour à l'un de ses commentateurs parvenait à accomplir ce qui nous semble un véritable tour de force. — Oh ! c'est bien simple, lui répondit celui-ci, je prends ma plume de la main gauche et je la dirige de la main droite.

Le Léonidas de Pichal.

Charles Nodier, en faisant romancer, en 1825, le baron Taylor commissaire royal près le Théâtre-Français, ouvrit au romantisme une cité-elle ennemie. Le Comité d'administration était en effet inféodé aux classiques, et ne voulait pas entendre parler de la section nouvelle. Taylor, pour ses débuts, chercha une pièce avouée par le romantisme, et qui n'effrayât ni le public ni les acteurs.

Les cahiers d'écolier du Pape.

Avant d'être nommé curé de la petite église de Biese, entre Trévise et Vicence, où il célébra sa première messe, le jeune Sarto avait fait, à Castelfranco, sous la direction d'un vieux prêtre appelé Amadio, d'excellentes études secondaires.

bé Amadio fut amené à conserver les cahiers de celui qui devait être Pie X. Sur des feuilles jaunies, on y avait écrit et effacé à moitié, on peut encore y lire : 3 mars 1849: Giuseppe Sarto littérateur, "ottimo" (très bien) 10 mars : langue italienne, "primo" (premier).

Pompes d'autrefois.

A propos de cette catastrophe de Gutenberg, l'intermédiaire des Ocherchers nous rappelle que pendant longtemps la seringue fut le seul instrument opposé au feu par les Parisiens. Sous le toit des grands monuments on pratiquait des réservoirs destinés à recevoir l'eau de pluie et à chacun d'eux était attaché une seringue. La cathédrale de Troyes en possédait encore une qui date du seizième siècle et qui fut découverte dans les combles. Elle mesure 72 centimètres de long et le dessin en a été publié par Viollet-le-Duc dans son "Dictionnaire du Mobilier".

QUIPROQUO FUNEBRE.

Une des premières victimes du choléra russe fut une vieille dame, la comtesse X... L'hôtelier prévint aussitôt par télégramme la famille qui répondit en envoyant un obsequaire. — Faites nécessaire, et envoyez tante tel.

Le dieu Set et l'Okapi.

Le dieu Set était le dieu d'Ombrie et l'époux de N-phthys, qui tous deux le trompèrent. Bien que ce soit, à les entendre, l'effet d'une méprise. Set résolut de se venger. Ayant par manière de jeu, fait entrer Ombrie dans un cercueil, il ferma le couvercle, le cloua et le tour dans le Nil. Depuis ce temps, Set fut considéré comme le génie du mal. Les Egyptiens, selon leur habitude, le représentaient sous la forme d'un animal symbolique : un carnaïse au profil fortement buqué, au museau pointu, la tête munie de deux grandes oreilles rectangulaires, la queue droite et bifide.

La Convention des Voies Navigables des Grands Lacs au Golfe.

Chicago, 9 octobre. — M. Theodore P. Shonts, ex-président de la commission du Canal Isthmique a été le principal orateur aujourd'hui pendant la séance finale de la Convention des voies navigables. Une audience considérable se pressait dans l'immense salle et l'orateur a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

THEATRES.

ORPHEUM. La Petite Mignon, qui excelle dans les imitations, et tous les autres artistes qui paraissent sur la scène de l'Orpheum cette semaine sont dirigés par un nombreux public. Le programme qu'ils exécutent est d'ailleurs aussi intéressant qu'amusant.

TULANE.

Paul Everton et Miss Edna Archer Crawford, les deux brillants protagonistes de "The Lion and the Mouse", et leurs habiles partenaires donnent aujourd'hui leurs deux dernières représentations, et il y a une foule en matinée et le soir pour les applaudir.

CRESCENT.

Ceux qui n'ont pas vu la "Devil's Auction" remanie et rajouté ont les deux représentations d'aujourd'hui au Crescent. Demain soir George Sidney et sa nombreuse troupe de comédiens, de chanteurs et de danseurs jouent l'amusante bouffonnerie musicale qui a pour titre "Busy Lazy's Boodle".

AUX PHILIPPINES.

Manille, 9 oct. — Un américain et deux espagnols ont été tués mercredi soir près de Lubac, province de Pangasinan, par un groupe de philippins, à la suite d'une querelle au sujet d'un achat de terrains.

FAITS DIVERS.

SUICIDE. Henry Heiderich, un commis de A. Delgado & Cie, s'est suicidé hier soir en se brûlant la cervelle dans l'établissement de la National Bice Milling Co. rue N. Peter 207.

Gamin puni.

En passant l'autre soir devant la boutique du savetier Angelo Geanrosso, rue Marigny 528, John Pastentine, âgé de quatorze ans, et d'autres gamins ont ouvert la porte pour l'ennuyer, comme ils avaient coutume de le faire presque quotidiennement. Mais le chien de Geanrosso s'est élancé sur les malfaiteurs et a mordu Pastentine au mollet.

Edition Hebdomadaire de "L'Abaille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

L'Alliance Franco-Louisianaise.

De l'Enseignement de Français. Les membres du Conseil de Direction de cette association se sont réunis hier soir sous la présidence du professeur Alcide Fortier. Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion, le secrétaire général M. Damour a déclaré au comité qu'il avait remis au conseil la lettre adressée au ministre de l'Instruction Publique, dans laquelle le comité demandait au gouvernement français le don de vases de Sèvres qui seront mis en tombola.

Incendie d'un Cottage.

Un incendie a détruit hier vers une heure du matin le cottage en bois portant le numéro 877 de la rue Oak, appartenant à Louis Flory et occupé par William Lynch.

GARÇON SE GRATTAIT JOUR ET NUIT

Exécrable Attaque au Bébé de Dora 7 Ans - Sa Mère lui Figure sa Vie - Crie de Douleur et ne Peut pas Dormir - Bien que les Spécialistes Echouent.

CUTICURA EFFICACE CURE MERVEILLEUSE

"A l'âge de six semaines mon petit garçon eut une éruption sur la figure. Je le menai à un médecin et me procurai des onguents divers, mais sans aucun succès. Il me semblait que le mal empire à tel point qu'on ne pouvait plus le regarder. Sa figure n'était qu'une croûte et il criait de douleur et souffrait. Il se grattait jour et nuit et son visage avait perdu l'air de la vieillesse. Il me rendait presque folle et se grattait ainsi jour et nuit. Je le menai à tous les meilleurs spécialistes des maladies de la peau mais ils ne lui firent pas grand bien. Il en avait parfoi de souffrance quand je lui appliquais l'onguent qu'ils avaient recommandé."

Je ne puis passer une bonne nuit pendant des mois, non sans étendue mon mal. Je ne puis me lever sans me demander alors pourquoi je n'abandonnais pas la médecine et l'usage pas le Cuticura. J'en achetai un assortiment et l'enfant fut soulagé la première fois que je m'en servais, tant l'onguent Cuticura était rafraîchissant. Il se révolta pour demander qu'on lui appliquât le Cuticura quand la démangeaison l'empêchait de dormir, et il disait, "Oh! Maman, cela me fait tant de bien!" J'essayai sérieusement les Remèdes Cuticura et l'eczéma guérit graduellement et mon fils est maintenant en parfaite santé et sans aucun défaut. Il a maintenant sept ans et comme sa guérison date de deux mois, je crois que la maladie ne reviendra jamais. Je ne puis dire combien je suis heureuse de ce que Cuticura a accompli pour moi et pour mon enfant. Mrs. John G. Klump, 80 E. 22e St. Newark, N. J., 17 et 22 Octobre, 1907."

Feuilleton - L'ABEILLE DE LA N. O. - NOËLLA - GRAND ROMAN INÉDIT - PAR CHARLES MÉROUVBL - DEUXIÈME PARTIE - SHULHI! - COMMENT NAÏT L'AMOUR.

Paroles banales sous lesquelles se cachait d'autres pensées! Le langage des yeux était plus expressif que l'autre. La jeune fille en affirmant qu'elle se trouvait bien dans la maison Beaucourt et Duclair contredisait cette assurance par un petit mouvement des lèvres qui faisait des réserves.

vastes espaces où il prenait ses ébats ? Cependant elle faisait contre fortune bon cœur. Pas une plainte ne s'échappait de ses lèvres. Un jour, comme madame Roque lui demandait des nouvelles de son ami et parent, M. Milet, elle lui répondit : — Il est absent pour cinq ou six semaines.

ne pas deviner, même si son amie ne les lui eût pas révélées, les causes de sa sortie de la maison Brécheux. Dans les études de notaires, on a l'esprit ouvert de bonne heure, et, entre camarades, on se tient en courant des scandales mondains et des historiettes de toute nature dont chaque jour apporte à ceux qui les aiment une provision nouvelle.

que jour près de lui parce qu'il en était lui-même éloigné, alors qu'il aurait voulu ne pas la quitter une seconde, il comprit qu'elle occupait dans son cœur une place plus large que celle qu'il avait cru lui donner. Et il essaya de réagir. Que pouvait-il lui offrir après tout ?

— Oui. — Je suis du quartier... Mon père m'a dit que l'hôtel avait changé de nom... A-trois fois il s'appellait l'hôtel Beaudou... Et il ajouta entre haut et bas : — Beaudou l'assassin ! Que faire ? Comment essayer de défendre une mémoire si digne de décrier Jean Guéneq, dépendant, indigné, dit à son camarade d'une voix étouffée par la colère : — Ne répète jamais les mots que tu viens de prononcer. — Pourquoi donc ? — Pour deux raisons... — La première ? — Parce que la marquise est la plus noble, la plus généreuse et la meilleure des femmes. — Si tu l'affirmes, c'est bien. La seconde ? — Jean Guéneq hérita. Le nouveau était un brave et loyal garçon. — Après tout que venait-il de dire ?

— Oh ! mon pauvre ami ! Ils se tendirent les mains, loyalement.